

Au camp à St. Gilles le 12<sup>e</sup> Août 1646.

M. A. aura vu dans ma dernière <sup>lett</sup> d'ici, comme nous  
devions venir marcher de ce pays le même jour. mais  
cela fut vain jusqu'à ce matin, quand nous avons  
pris tout autre route que celle qu'on se représentait  
sur nos Forts de l'Ecault, et sommes venus  
droit ici, à une grosse heure de Flushing, d'où dorénavant  
nous pourrons tirer nos vivres sans peur d'y  
incommoder.

Autre révolution soudaine ~~qui~~ vient d'être  
exécutée; c'est que voilà que les Trouppes François  
ne pourront plus empêcher de ce pays de la manie  
qu'on accorde espéré, et qu'elles pourront n'être plus  
de service au Roi ou son Armée, il fut trouvé  
bon que M. le Maréchal de Grammont ~~l'ordonne~~  
et pour faciliter son passage M. le Comte Maurice  
eut ordre de l'escorter jusqu'au d. de la canal de  
Bragg aux environs un tiers de notre cavale et  
ordre fonda envoier de plus à Kilkenny, Commissaire  
des Vivres, de leur fournir au Mourtpay la plus  
grande quantité de pain qu'il lui soit possible.  
Ce Maréchal est en parti la dessus vers ce soir  
pour marcher de diligence et au descou des ennemis.

nous avons de le' val estonner par ce apres dinne 'd'entendre  
qu'il n'avoit pas l' que jusqu'a' Alba, ou il visiter  
ambo, pour n'avoit j' trouuer soudainement a' Alba  
les chariots ou charrettes capables de mener son pain,  
que Kild auoit pris en abondance, quej' que leuy Kild  
meine se fust offre caution pour ce retour des d'escouades  
ou chariots. En fin, pour cette cause ou autre (car  
on ne raisonne d'entendre) le voyage de ces messieurs  
qui auoit rejoye tout le monde, est rompu, et, comme  
les autres en peineant estois ens. bte aderte, il n'y a plus  
lieu de penser a' se faire par ce chemin la' Perle,  
celay de la Mer, qui a este en delibération a' ce soir,  
et le sera encor plus demain.

Durant ces entrefaictes et notre rige du Chateau de  
Tissache, le Vice Amiral de Z. Lande et le Cap<sup>te</sup>  
Cabilian, qui auoient occupe le Fort du Boingar,  
ne nous regiaut pas paroistre sur ces digues au jour  
assigne, qui fut vendredi, se sont trouuez d'z Ets au  
matin saluer par l' ordene de 8. a 10. pieces de  
canon, qui les ont faudroye a' salutance jusqu'en ce  
moment d'auant, que nous n' auons plus oay tenu.  
Ainsi donnons d'encore a' autre aduis per leours de .

Ville où ils se sont trouvez, sans apparence de -  
 pouvoir résister contre de plus grands efforts qu'ils  
 voyoyent les armes leur portant, ils ont en ordre -  
 de quitter la prison, et de se mettre avec leurs giles -  
 ch Palouffes. nous ne pouvons leur demander qu'elles  
 issue ils ont eus de leur gaule, sinon que du -  
 corps des armes il n'y ait nouvelles, qu'après avoir  
 fait sauter ce fort et quelques redoutes, ils se -  
 sont rendus. Dans demain on saura le tout, car  
 le Vice-Admiral a été envoyé garder pour autre  
 chose.

S. A. quoy qu'il ait été extrêmement, et épuisé  
 de la voix ce matin, qu'il a grand peine à l'entendre  
 parler aujourd'hui, n'a pas laissé de faire toute  
 cette marche à cheval, non plus que de s'assister  
 aux départs des flottes sur le soir, apres -  
 visiter un peu rafraîchi dans le bateau. Le laissé  
 au doct. S. Verbrughe a discouvrir da D. de la  
 sis infirmité comme il doit à peu moins  
 que nul autre : du dehors solliciter nous y  
 trouvons une motion de colère si forte et si  
 fréquente, que nos Valers de Cambre ont grande  
 peine à l'acquitter sans confusion des debaoris  
 qu'ils sont tenus de luy mener. Les flots de